



## Tensions sur les marchés du maïs au début de la campagne 2011/2012

**L**a récolte mondiale 2011 de céréales augmenterait par rapport à 2010. La production de blé progresserait de 4 % grâce à un retour à des récoltes moyennes pour les pays de la mer Noire. Malgré une récolte record, le bilan mondial de maïs serait très tendu. Dans ce contexte, les cours du maïs sont supérieurs à ceux de certains blés. Les récoltes européennes et notamment française de blé dur et d'orge baisseraient fortement par rapport à 2010. En lien avec ce recul de l'offre, les cours de ces céréales dépassent nettement ceux de l'été 2010. Dans ce contexte, le blé tendre apparaîtrait en France comme la céréale la plus compétitive pour l'alimentation animale. Les cours du soja sont très hauts au début de la campagne 2011/2012. Au niveau mondial, la production diminuerait légèrement par rapport à 2010. La récolte des États-Unis serait fortement pénalisée par la sécheresse estivale.

La production mondiale de céréales – hors riz – s'élèverait pour 2011/2012 à 1 808 millions de tonnes (Mt), selon le rapport du Conseil international des céréales (CIC) daté du 25 août 2011. La récolte s'élèverait ainsi de 3,4 % par rapport à 2010. La production mondiale de blé, avec 677 Mt, se rapprocherait

du niveau de 2009/2010, en hausse de 4 % par rapport à la récolte exceptionnellement faible de 2010/2011. La nouvelle récolte mondiale bénéficie d'un retour à la normale des productions en provenance de la mer Noire. La production européenne, évaluée à 128,5 Mt au 23 août 2011 par la Commission

européenne, baisserait de 1,5 % par rapport à 2010, mais demeurerait supérieure de 2,1 % à la moyenne des cinq dernières années. En France, la production, estimée à 33,5 Mt au 1<sup>er</sup> septembre par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), diminuerait de 6 % par rapport à 2010, et de 3 % par rapport à la production moyenne 2006-2010. À cause de la sécheresse printanière, les rendements baisseraient nettement.

### Le retour de la Russie et de l'Ukraine sur le marché mondial du blé

		2009/2010	2010/2011	2011/2012
PRODUCTION (Mt)	Russie	61,8	41,5	56,0
	Ukraine	20,9	16,8	22,0
	<b>Total monde</b>	<b>684,4</b>	<b>648,2</b>	<b>678,1</b>
EXPORTATIONS (Mt)	Russie	18,6	4,0	16,0
	Ukraine	9,3	4,2	9,0
	<b>Total monde</b>	<b>135,8</b>	<b>130,1</b>	<b>131,9</b>

### Le bilan mondial en maïs est tendu, malgré une récolte record

Selon le CIC, la récolte mondiale de maïs, à 849 Mt, dépasserait de 3 % le record de la dernière campagne. Aux États-Unis, elle serait stable par rapport à 2010, atteignant 317 Mt au

12 septembre, selon l'USDA. Ce chiffre a été revu à la baisse entre août et septembre comme il l'avait déjà été entre juillet et août. En effet, après un printemps pluvieux qui a retardé les semis, les cultures sont mises à mal cet été en raison d'une sécheresse prolongée qui pénalise les rendements. En Argentine au contraire, la production progresserait nettement (+ 25 %), se haussant à 27,5 Mt. La récolte ukrainienne augmenterait elle aussi très fortement. Avec 10 Mt de maïs qui pourraient être exportés en 2011/2012, l'Ukraine renforcerait sa place parmi les principaux exportateurs mondiaux de maïs, devançant le Brésil. Pour l'Union européenne, la récolte de maïs-grain augmenterait aussi : estimée à 61,5 Mt au 23 août 2011, elle dépasserait de 6 % la production moyenne des cinq dernières années. En France, selon les estimations du SSP au 1<sup>er</sup> septembre, la production progresserait de 2,5 % par rapport à 2010, à 14,3 Mt, grâce à une hausse des rendements. Elle demeurerait néanmoins 2 % en dessous de la moyenne 2006-2010.

D'après le CIC, la production de blé étant très proche de la consommation, le bilan mondial en blé atteindrait l'équilibre pour 2011/2012. Les stocks de fin de campagne seraient équivalents à ceux de la campagne 2010/2011. Pour le maïs, les perspectives semblent plus instables : pour la deuxième campagne consécutive, la consommation resterait supérieure à la production. Ainsi, les stocks de report chuteraient à 118 Mt, rendant le rapport Stocks/Consommation inférieur à 14 %.

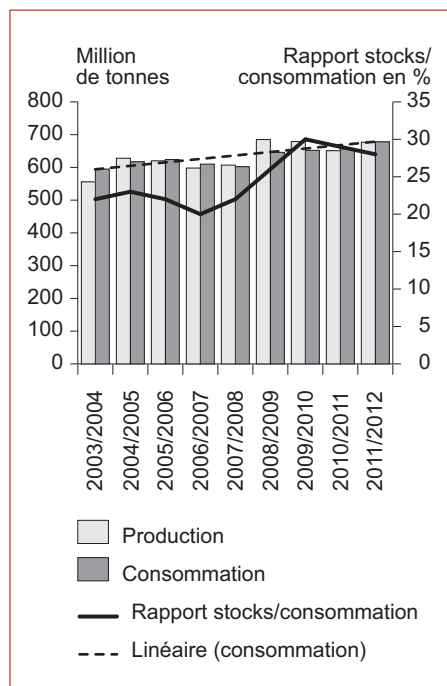
Selon l'USDA, la consommation de maïs au niveau mondial progresserait de 2 %, tant pour l'alimentation animale que les autres utilisations. Aux États-Unis, la consommation totale diminuerait de 3 % par rapport à 2010. En particulier, les quantités destinées à l'alimentation animale diminueraient de 6 %, en raison des récoltes relativement réduites et des prix élevés. L'utilisation du maïs pour la fabrication d'éthanol se stabiliserait par rapport à 2010/2011 aux États-Unis, en lien avec d'une part des disponibilités plus limitées du fait de la stabilité de la récolte

et de la faiblesse des stocks de fin de campagne, et d'autre part des prévisions de consommation de carburant réduites pour 2011 et 2012. L'utilisation de maïs pour la production d'éthanol et ses sous-produits – distillation des grains, corn gluten feed, tourteaux, et huile – y représenterait en 2011/2012 environ 40 % de la récolte totale. Au niveau mondial, l'utilisation de maïs pour la production d'agrocarburants augmenterait légèrement par rapport à 2010/2011.

### Les cours du maïs dépassent ceux de certains blés

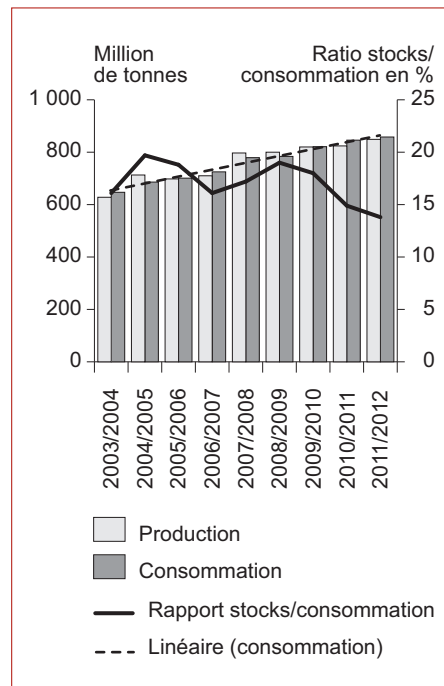
En conséquence d'un bilan mondial tendu, les cours du maïs sont très hauts, au début de la campagne 2011/2012, tant au niveau mondial que sur les marchés européens, notamment français. À Chicago, le cours du maïs se juche en moyenne à 275 \$/t, (soit 190 €/t) pour juillet-août 2011, dépassant même 200 €/t début septembre. En 2010, le maïs n'avait atteint que 148 \$/t, soit 115 €/t en moyenne pour ces deux mois d'été. Le prix du

### En 2011, la production mondiale de blé et la consommation seraient au même niveau



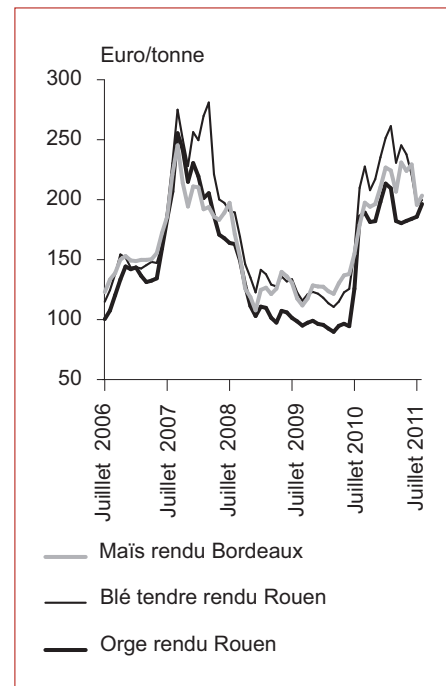
Source : CIC - Rapport du 25 août 2011

### Le bilan mondial en maïs est à nouveau tendu



Source : CIC - Rapport du 25 août 2011

### Le maïs devient plus cher que le blé



Source : La Dépêche

maïs à Chicago dépasse en 2011 celui du blé, qui atteint 256 \$/t (soit 178 €/t) en moyenne sur ces deux mois et reste supérieur à sa valeur de 2010 (+3 % en euros). Le prix du maïs à Chicago se rapproche sur cette période du cours moyen du blé américain Soft Red Winter (196 €/t), mais reste encore nettement inférieur à la variété Hard Red Winter (223 €/t).

En France, le maïs Fob Bordeaux de la récolte 2011 s'élève à 204 €/t sur juillet-août, légèrement au-dessus du prix du blé tendre rendu Rouen (198 €/t). En août 2011, le maïs se juche 14 % au-dessus de son prix d'août 2010, tandis que le prix du blé se replie légèrement par rapport à 2010 (- 5 %).

### Les cours de l'orge et du blé dur sont très hauts, en lien avec des bilans tendus

La production européenne d'orge, estimée à 53,7 Mt au 23 août 2011, chuterait fortement par rapport à 2010. Elle demeurerait plus de 8 % en dessous de la moyenne 2006-2010. La baisse

de la production d'orge est due à un recul de l'orge hiver, dont les rendements et les surfaces diminuent conjointement. En France, c'est aussi l'orge d'hiver, occupant les trois quarts des surfaces en orge en 2010, qui subit les plus lourdes pertes. Sa production diminuerait de 15 % par rapport à 2010, à 6,5 Mt, en raison d'une baisse de la sole (- 8 %) des rendements (- 7 %). Ainsi, les cours de l'orge sont particulièrement élevés. En moyenne sur juillet-août 2011, le cours de l'orge rendu Rouen atteint 191 €/t, soit 23 % de plus qu'en 2010, et seulement 2 % en dessous du record de 2007.

Pour le blé dur, la production européenne chuterait à 8 Mt, reculant de 10 % par rapport à 2010 et inférieure de 11 % à la moyenne 2006-2010, cette diminution étant principalement due à un recul des superficies (- 10,5 %). En France, la récolte, à 2 Mt, perdrait 22 % par rapport à 2010 en raison d'une baisse conjointe des surfaces (- 18 %) et des rendements (- 6 %). Compte-tenu de ces faibles ressources, le bilan français en blé dur

serait particulièrement serré, avec des stocks de report très bas, notamment dans l'hypothèse où les exportations vers les pays tiers ne s'effondreraient pas par rapport à la moyenne des dernières années.

### L'utilisation du blé tendre pour l'alimentation animale augmenterait en France

Compte-tenu des rapports de prix entre blé, orge, et maïs, le blé tendre apparaît aujourd'hui comme la céréale la plus compétitive pour l'alimentation animale au cours de la campagne 2011/2012. De ce fait, les utilisations de blé tendre par les fabricants d'aliments du bétail sont estimées à 5,6 Mt par FranceAgriMer, en hausse de 32 % par rapport à 2010. Au contraire, les incorporations de maïs et d'orge diminueraient fortement (- 16 % et - 35 %). Toutefois, les utilisations du blé tendre sur le marché intérieur pourraient fortement varier en fonction des quantités exportées, en particulier à destination des pays tiers. La campagne 2010/2011 avait été exceptionnelle pour les exportations de blé français. Avec le retour en 2011 de la Russie et de l'Ukraine sur le marché international, la concurrence est de nouveau forte. Au cours des mois de juillet et août, les prix des blés russes et ukrainiens sont en moyenne plus faibles que ceux des blés en provenance des États-Unis ou de la France, mais les écarts de prix se resserrent ces dernières semaines. En tenant compte des coûts de fret, les pays de la mer Noire ont plutôt avantage à exporter vers l'Égypte tandis que l'avantage de la France se situe vers le Maroc ou l'Algérie.

### Les écarts de prix entre les blés russes, français et nord-américains (SRW) se resserrent légèrement

Unité : euro/tonne

	Juillet 2011	Août 2011
Blé HRW Golfe du Mexique	215	232
Blé SRW Golfe du Mexique	190	202
Blé tendre rendu Rouen	195	200
Blé russe Fob Novorossiysk 4 <sup>e</sup> classe	170	191
Blé meunier Ukraine	169	186
Blé fourrager Ukraine Fob mer Noire	163	175

Sources : FranceAgriMer, La Dépêche

## Les cours du soja au plus haut

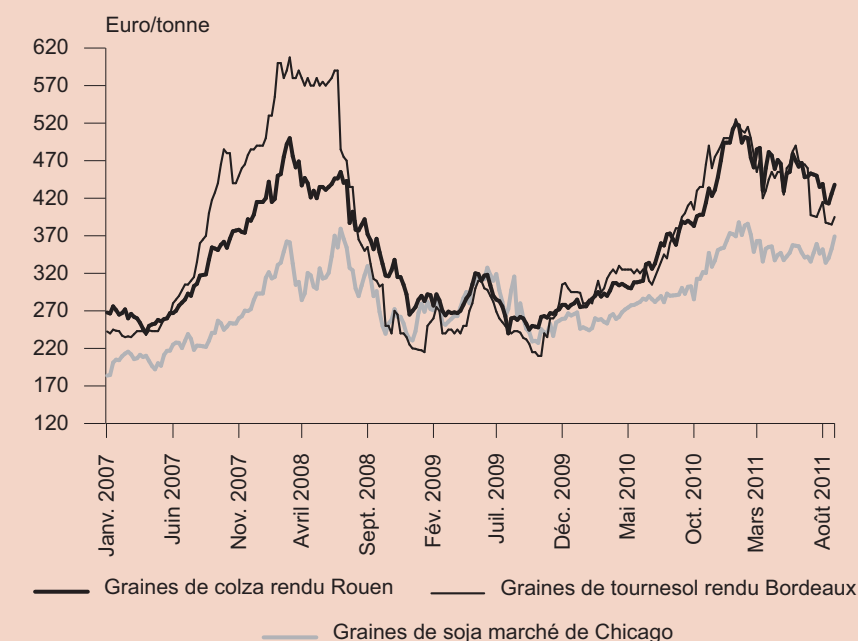
La production mondiale de soja 2011/2012 diminuerait de 2 %, descendant à 259 Mt. Aux États-Unis, en raison d'un été très sec dans la « ceinture de maïs » – l'une des grandes zones productrices au centre du pays – les récoltes de soja seraient fortement pénalisées, reculant de 7 % par rapport à l'an dernier, à 84 Mt. De ce fait, le niveau des exportations s'abaisserait de 5 %, à 38,5 Mt. Le recul des récoltes ne serait pas entièrement compensé par les stocks de début de campagne, pourtant plus hauts que ceux des deux dernières années. Au Brésil aussi, la récolte diminuerait par rapport à l'an dernier, mais moins nettement. Ainsi, les quantités de soja exportées par le Brésil (36,5 Mt) atteindraient presque celles des États-Unis, et elles augmenteraient de plus de 20 % par rapport à l'an dernier. En Argentine, la production retrouverait le niveau de 2009/2010 après la faible récolte de la dernière campagne. Les exportations s'élèveraient à 12 Mt.

Dans ce contexte de léger repli des récoltes au niveau mondial, et surtout des inquiétudes sur les récoltes aux États-Unis, le marché du soja est resté tendu au cours des deux premiers mois de campagne 2011/2012. Fin août, les cours du soja à Chicago se rapprochent du pic de l'hiver dernier, avec 532 \$/t (soit 369 €/t). En France, les marchés des oléagineux se sont un peu détendus. Le cours

du colza a nettement fléchi de la fin mai jusque mi-août, notamment en raison des pluies sur l'Europe qui ont soulagé les opérateurs. Les récoltes françaises et européennes sont abondantes.

En France, la production de colza, à 5,3 Mt, augmenterait de 9 % par rapport à 2010, favorisée par une hausse des rendements et surtout une extension des superficies. La production de tournesol, approchant 2 Mt, dépasserait de 21 % la moyenne 2006-2010 en raison d'une

progression conjointe de la sole et des rendements. Le cours du tournesol s'est fortement replié courant juin : de 490 €/t la première semaine, il a chuté à 460 €/t en fin de mois. Toutefois, malgré cette diminution en fin de campagne 2010/2011, les prix du colza et du tournesol demeurent relativement hauts. Le cours du colza rendu Rouen, s'élevant en moyenne à 436 €/t pour juillet-août 2011, est supérieur de 22 % au prix de 2010 et le tournesol rendu Bordeaux, à 396 €/t, le dépasse de 15 %.



Source : La Dépêche

### Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou bien du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2010/2011) et prévisionnels (2011/2012) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm)
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.

### Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La récolte de céréales diminuerait, conséquence d'une baisse des rendements », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2011
- « Des rendements à la baisse qui pénalisent les récoltes de céréales », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 6/10, août 2011
- « À la fin de la campagne 2010/2011, inquiétude pour les nouvelles récoltes sur les marchés des grandes cultures », Synthèses Grandes cultures n° 2011/153

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

### Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne

FAO : Food and agriculture organization of the United Nations

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

SRW : soft red winter

HRW : hard red winter

USDA : United States department of agriculture

WASDE : World agricultural supplies and demand estimates



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche  
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Auriane Renaud  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)